

KHEMIA

(Lettre strictement personnelle)

“ Aux Chrétiens de la Plaine de la MEKKERA ”

1^{er} trimestre 1975

NOUVELLE SERIE

Numéro 22

Le numéro : 4 F

13^e année

Paraissant tous les trimestres

Bilan et perspective

La **Kémia**, Lettre personnelle aux chrétiens de la Plaine de la Mekkerà a commencé le 15 mars 1963 par une lettre circulaire de M. l'abbé Péruffo, curé du Sacré-Cœur de Bel-Abbès II annonçant, d'accord avec M. l'abbé Delmas, curé de Notre-Dame de Fatima, également à Bel-Abbès, au lieu-dit « Mamelon », une **journée de l'amitié**. La date n'en fut pas fixée à ce moment-là.

Entre temps, M. l'abbé Ruis de Mercier se joignait à nous. Par une deuxième circulaire, signée « Vos prêtres et amis », l'équipe des **Mousquetaires**, comme la nomme Mgr Lacaste, vous donnait rendez-vous pour une réunion **d'amitié, de souvenirs et de prières**.

La date en était fixée au 14 juillet et depuis fidèlement nous nous retrouvons autour de nos prêtres amis et depuis 1972 autour de notre évêque, Mgr Lacaste.

Cette circulaire portait le titre de :

Sous les regards de la Sainte Vierge

Dès le début, donc, elle était notre patronne et notre protectrice. En voulez-vous une preuve matérielle ? Il n'a jamais plu à notre réunion amicale : avant et après oui, jamais pendant.

Le titre de **KHEMIA** ne parut pour la première fois que le mois d'octobre 1963. Quelle était petite à l'époque notre **Khémia** ! Une simple feuille recto-verso tapée à la machine et ronéotypée avec une vieille polycopieuse. Mais il y passait un fort courant **d'amitié et d'espoir**.

Il faudra attendre le numéro 6^{bis} pour qu'apparaisse une **Khémia** pimpante et sentant bon l'encre d'imprimerie. C'était en octobre 1964.

Elle commence également à s'étoffer puisqu'elle a quatre pages imprimées en petits caractères serrés. « L'enfant » grandit et se développe. Il s'assagit aussi, faisant moins appel aux sentiments, aux émotions, aux souvenirs et davantage à notre raison, à notre intelligence et aux perspectives d'avenir, si nécessaires en ces temps troublés et troublants, déjà...

Je ne puis relire ces premiers numéros sans une certaine émotion et sans fierté, vu les paroles sages et prophétiques qu'elles contiennent. Notre-Dame continue à nous protéger et guider dans le maquis des idées farfelues et des faits désorientants de cette époque.

Et notre n° de Pâques 1965 ; Quel numéro mémorable et percutant ! Nous ne sommes pas prêts de l'oublier, nous, vos prêtres. C'était à propos de la nomination du Cardinal de Mgr Duval.

Ce numéro passe de quatre à huit pages. Il contient déjà le plan des numéros qui vont suivre : un article fond et d'actualité, des documents à conserver, des listes de livres à lire, mais pas encore des nouvelles de la grande famille et cela par prudence.

De plus en plus d'« anciens de la Plaine de la Mekkerà » font connaissance avec cette **Lettre personnelle** et quelques « patos » même s'y abonnent. Le nombre de ces derniers ira grandissant, tandis que celui des anciens plafonne aux alentours de 1.500, du fait d'adresses perdues et remplacées par des nouveaux. Il semble qu'une nouvelle vague de nouveaux abonnés Pied-Noirs se dessine. Ayant eu connaissance de notre **Khémia** par un ami ou un parent, ils s'inscrivent et automatiquement s'abonnent. Actuellement j'ai une centaine de nouvelles adresses de Bel-Abbès et de sa région. En contrepartie, 80 **Khémia** nous sont revenues : « N'habite pas à l'adresse indiquée ».

A partir du n° 10, l'article de fond s'allonge et s'étoffe. Le n° 17 passe à 20 pages. La Khémia oscillera désormais entre 10 et 20 pages, selon les numéros.

Cette première série de Khémia s'achève au n° 19 et nous amène en octobre 1968.

* * *

Avec le 1^{er} trimestre 1969 commence une nouvelle série de Khémia. Notre Lettre devient trimestrielle. Elle est reconnue officiellement par la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse, le 21 avril 1969, sous le n° 47.437. Elle obtient du même coup le « Dispensé du Timbrage » et l'expédition en « Routage 206 ».

Cette série commence avec le n° 1/1969 et actuellement avec ce numéro, nous en sommes au n° 22/1975. Ce qui nous fait un total de 41 numéros parus. Le n° 7 de cette série inaugure les Khémia de plus de 20 pages qui, à quelques exceptions près, va se maintenir jusqu'au n° 21.

* * *

Et le contenu de ces Khémia ? Ceux qui ont eu la bonne idée de les conserver en savent toute la diversité et toute la richesse. Pour les autres... je puis leur dire qu'ils ont perdu un guide sûr et un soutien prévoyant.

Et cela se comprend, si vous pensez que la collection des Khémia forment un gros volume de :

— 14 pages ronéotypées

— et de 115 pages imprimées pour la première série

— et de 358 pages pour la deuxième série.

Il y a là une masse énorme de documents, de directives et de prospectives, de nouvelles aussi, et je le répète, d'une richesse et d'une variété impensable. Et dont nous sommes fiers, non par orgueil, mais pour le travail accompli, avec l'aide de Dieu, de la Sainte Vierge et des Saints Anges.

* * *

QUEL A ETE NOTRE BUT ? OU PLUTOT NOS BUTS ?

1° D'abord REGROUPER NOS PAROISSIENS de la Plaine de la Mekker, car vous êtes toujours nos paroissiens, ceux que Dieu nous a confiés par notre évêque, Mgr Lacaste, et dont personne ne nous a déchargés.

Cela se réalise notamment par notre journée du 14 juillet. Et c'était d'ailleurs primitivement la grande raison — je ne dis pas l'unique, mais presque — de la Khémia.

Cela se réalise par le nombreux courrier reçu et envoyé. Et cela, seuls, le savent vos prêtres et nos facteurs respectifs. Mais vous vous en doutez quand même un peu.

Cela se réalise enfin par la Khémia, surtout depuis que nous vous donnons des nouvelles de la Grande Famille et que la raison de prudence n'existe plus.

2° Ensuite, VOUS PERMETTRE DE VOUS ADAPTER à la nouvelle vie de Métropole, à vous les déracinés de la terre natale. Cela n'était pas toujours facile. On se sentait étrangers, isolés et souvent rejetés, oui, je n'exagère pas et je pourrais vous en fournir des preuves accablantes.

Beaucoup ont réussi cette transplantation et cela surtout chez les jeunes. Pour les autres, cela dépend de beaucoup de choses : il y a des réussites et des échecs. Là aussi, j'ai des témoignages effrayants et scandaleux, et aussi très réjouissants.

Pour les moins jeunes, alors souvent cela a été le drame de leur vie. Leur corps est ici, mais leur cœur est toujours là-bas. Beaucoup en sont morts prématurément et ils se sont enracinés par les cimetières ! Hélas !

Quand on nous a dit que cela s'était fait « sans heurt et sans douleur », c'est un affreux mensonge et plus qu'une faute, un crime. Et Dieu, un jour, en demandera compte. Il faut que justice se fasse.

3° Vous aider à Y VOIR CLAIR DANS UNE « EGLISE EN RECHERCHE ». On ne peut s'imaginer notre désarroi à nous Pied-Noirs.

En effet :

- Nous avons perdu nos biens matériels, soit souvent en totalité (certains sont venus en France avec une simple valise), soit en partie, et cela sans aucun espoir de récupération. Voyez indemnisation toujours promise, jamais réalisée, sauf pour quelques-uns par une pelletée de terre jetée sur un défunt.

- Nous avons perdu notre famille qui a été dispersée à des centaines et des centaines de kilomètres souvent, alors qu'en Pied-Noirie on avait l'habitude de se voir souvent et au moindre prétexte. L'esprit familial était très poussé chez nous.

- Nous avons perdu notre travail. Il a fallu pour beaucoup chercher, et dans quelles conditions atroces, un nouveau travail, un nouveau métier. Et j'en connais qui ont pleuré des larmes de sang, eux qui, là-bas, avaient tout ce qu'on peut désirer. Voir pleurer un homme n'est pas habituel, je vous assure.

- Nous avons enfin, mis notre dernier espoir dans l'Eglise.

C'était tout ce qui nous restait en arrivant ici. Et nous avons trouvé une Eglise en crise et en recherche, et malade. Et cela a été pour beaucoup un coup très dur. Certains ne s'en sont pas encore remis.

Devant tout cela, et qui nous atteignait nous-mêmes, prêtres, aussi durement que chacun d'entre vous, nous nous sommes interrogés et après avoir prié et réfléchi, nous vous avons donné Khémia après Khémia ce que nous pensions être la bonne solution, c'est-à-dire la volonté de Dieu.

A notre avis, elle s'établit en un juste milieu, ni trop en pointe, ni trop en retrait. En effet, seules, les vertus théologales n'admettent pas de juste mesure. Jamais on n'aimera assez Dieu, jamais on n'espérera assez en Lui, jamais on ne croira assez en Lui.

Mais pour les vertus morales, celles qui règlent notre conduite d'homme et en particulier la vertu de prudence, elles se tiennent toujours dans un juste milieu : ni trop, ni pas assez. Et c'est, je pense, ce que nous avons essayé de vous dire à longueur d'année par nos Khémia.

* * *

Voilà nos buts et, seuls, vous pouvez dire si nous avons réussi. Alors aujourd'hui qu'allons-nous faire après treize ans bientôt de séjour en France ?

En ce début d'année — en 1975 — nous nous sommes réunis pour nous poser cette question. Et voici ce que nous avons décidé.

1° LE 14 JUILLET Là aucun problème. Tant qu'il y aura du monde à venir à cette réunion familiale, elle se fera.

Le jour où vous vous en désintéresserez, elle disparaîtra d'elle-même. Et ce sera normal. Ce sera une preuve que vous êtes totalement intégrés. « Inch Allah ! »

En attendant, on continue le 14 juillet.

2° LES CORRESPONDANCES ? Là aussi aucun problème. Écrivez-nous tant que vous voudrez et aussi longuement que vous voudrez, nous vous répondrons toujours, soit par amitié, soit pour résoudre ou vous aider à résoudre vos difficultés.

Mais à deux conditions :

- Mettez chaque fois **votre adresse et complète**, afin de nous éviter des recherches et donc des pertes de temps.

- Mettez aussi, autant que possible, **un timbre** pour la réponse. Pour vous cela n'est rien. Pour nous, cela représente en fin d'année des dizaines et des dizaines de milliers de francs anciens.

3° LA KHEMIA ? Alors là, un problème se pose, que nous allons vous soumettre en toute clarté et simplicité.

Il y a le problème de son financement. Et il est important, car on ne vit pas de l'air du temps et vous en savez quelque chose vous-mêmes. Jusqu'ici le problème ne se posait pas. Vous nous donniez environ (avec la quête du 14 juillet) : 500.000 anciens francs. Et avec cela, nous pouvions tourner et à l'aise.

Or, maintenant, pour continuer à tourner avec le même nombre de pages (au-dessus de 20 pages), il nous faut **un million cinq cent mille** anciens francs. Et nous sommes loin de cette somme.

Pourquoi ? Parce que tout a augmenté dans la proportion du triple environ. Parce que beaucoup ne payent pas d'abonnement et même n'ont jamais donné signe de vie, soit par une lettre ou par un chèque. Je m'empresse de dire que certains parmi vous ne méritent aucun reproche, mais plutôt des éloges, car ils nous écrivent souvent et sont à jour, et parfois généreusement, très généreusement, de leur abonnement.

La solution ?

Elle existe et elle est douloureuse.

Je ne vous cache pas qu'un moment nous avons envisagé purement et simplement de ne plus continuer la parution de **Khémia**. Elle aurait été victime — comme d'autres publications — de la hausse brutale des prix.

ALORS ?

- **Soit diminuer le nombre des pages** et cela sera d'une grande économie. Un exemple vous fera comprendre :

Actuellement (et sauf augmentations nouvelles),

500 exemplaires à 4 pages reviennent à 450,00 F.

500 exemplaires à 20 pages reviennent à 2.200,00 F.

Et je ne comporte pas dans cette somme les enveloppes et les taxes de « Dispensé du Timbrage ». Ni évidemment le temps et le travail énorme que nous fournissons.

- **Soit supprimer tous les numéros à ceux qui n'ont pas payé d'abonnement.** Mais là c'est difficile, car nous n'avons jamais tenu des comptes, faisant seulement confiance et surtout parce qu'on tournait largement avec les seuls abonnements reçus. Actuellement, nous tirons à 2.000 exemplaires.

- **Soit les deux à la fois** et c'est probablement ce que nous allons faire.

* * *

Pour nous décider, nous allons vous consulter. Vous lirez attentivement la feuille ci-jointe qui sera un **vrai référendum**. C'est la mode. Et déjà **automatiquement seront éliminés tous ceux qui ne répondront pas.**

* * *

IL Y A LE PROBLEME DU FOND.

Evidemment, avec moins de pages, on devra faire des sacrifices. Et certains nous seront très durs. Mais qu'y faire ?

Voici comment nous avons pensé charpenter notre **Khémia** réduite et ce numéro vous en donne une idée.

- **Un article de fond.** Il donnera la doctrine sûre de l'Eglise sur des sujets divers.

- **Une revue de presse actualité** qui donnera des extraits d'articles de divers auteurs et qui peuvent vous intéresser. Les nuances sauteront sans doute, c'est un risque à prendre.

- **Les nouvelles de la grande famille**, auxquelles vous tenez fort. Tout le reste sera supprimé. Vous nous direz ce que vous en pensez.

Voilà, en clair, ce que nous voulions vous dire dans ce n° 22/197.

* * *

N.-B. — Nous sommes seuls pour tout faire. Il serait heureux que l'on nous aide dans l'expédition matérielle de la **Khémia**, en particulier pour faire les adresses. Si quelqu'un, pas trop loin, dispose d'un peu de temps et de bonne volonté, il serait le bienvenu. Merci ! La **Khémia** est un travail supplémentaire joint aux nouvelles responsabilités paroissiales que nous a confié Monseigneur l'Archevêque d'Albi et que nous ne devons nullement négliger.

- La quête du 14 juillet ne constituera désormais plus un abonnement, mais une réserve pour parer aux hausses imprévues.

Les abonnements partiront de janvier. Ceux reçus en cours d'année donneront droit aux numéros déjà parus.

- Nous continuerons (sauf avis contraire) à envoyer notre **Khémia** aux prêtres déjà inscrits et aux services de presse et cela gratuitement, étant entendu que, s'ils veulent nous aider, cela sera avec reconnaissance que nous accepterons leurs offrandes.

PRESSE - ACTUALITÉ

● « LA DIFFUSION ALARMANTE DE L'ATHEISME DANS LE MONDE »

« .. On peut justement affirmer que, jusqu'à présent, aucun système idéologique — même chrétien — ne s'est diffusé à travers le monde avec une rapidité comparable à celle qu'a déjà atteinte l'athéisme militant.

« Même en admettant que tous les communistes ne sont pas athées, il reste incontestable que tous obéissent aux directives du Parti, contrôlé et dirigé par les militants athées.

Nous pouvons donc dire que, pratiquement, les données sur la diffusion du communisme sont également des indications sur celle de l'athéisme.

Voici quelques chiffres qui nous montrent la croissance du communisme à travers le monde. En 1848, quand Karl Max lança son appel « Proletaires du monde entier, unissez-vous ! », ses disciples étaient au nombre de 400. Aujourd'hui, le monde compte 89 partis communistes : dont les effectifs s'élèvent déjà à plus de 50 millions d'inscrits...

« ... L'Eglise elle-même est contaminée en de nombreux pays. En ce qui concerne l'Italie... » il n'y a aucun doute que les cellules athéo-communistes sont déjà à l'œuvre à l'intérieur de l'Eglise catholique elle-même, à divers niveaux et en de nombreuses organisations...

« ... Paul VI disait : « L'on cherche à asphyxier la libre vie religieuse des peuples et des individus, et l'on a, envers l'Eglise, le projet délibéré... de la faire mourir. »

« ... C'est pourquoi l'Eglise a, non seulement le droit, mais aussi le devoir, de s'occuper de façon particulière de l'évangélisation (des athées). L'heure est venue de reconnaître pleinement l'urgence de ce problème, « le plus grave de tous les temps » devant lequel l'on doit faire passer au second plan même l'évangélisation des « païens » afin de disposer de toute l'énergie nécessaire pour la diffusion de l'Évangile parmi les athées militants, particulièrement en Russie.

« Si cette question n'est pas traitée avec la sollicitude voulue, surgira rapidement le danger de perdre aussi les missions d'Afrique et d'Amérique latine, où, depuis des années, déjà, agissent activement des milliers de « missionnaires » de l'athéisme formés en Russie et mieux préparés à leur tâche que nos propres apôtres en ces pays. »

(Voilà un cri d'alarme on ne peut plus évident. Il est extrait d'une petite revue mensuelle qui nous vient d'Italie et s'intitule « Pro Fratribus », « pour nos frères persécutés et nos frères athées » (octobre 1974), pages 6 à 9.

Voici son adresse : « Pro Fratribus », Casella postale 6235, 00195 Roma, Italia.

Elle est gratuite, mais accepte des dons à : « Pro Fratribus », M. Kovac Joseph, C.C.P. La Source 33 107 87.

Je vous engage à la recevoir ; vous connaîtrez dans le détail tout ce qui se passe dans les pays athées au point de vue catholique.)

● LE CARDINAL VISZYNSKY, de POLOGNE, AUX JEUNES

Voici comment le Cardinal s'adressait, le 9 avril 1974, aux jeunes :

« Dans la presse de notre pays et du monde se lisent les opinions de théologiens qui tentent en vain de découvrir la vérité sur l'Eglise et qui, dans leurs écrits, mettent surtout à nu leur propre ignorance.

« L'Eglise décrite par ces auteurs est une Eglise dans la brume, une Eglise sans les tables de pierre du Décalogue ; une Eglise qui ferme les yeux devant le péché et qui craint le reproche d'être traditionaliste, arriérée et non moderne. Une Eglise de théologiens querelleurs, et non de maîtres de la vérité pour qui « oui » est « oui », et « non » est « non ».

« Malgré cette brume artificielle de toute et d'incertitude, l'homme croyant peu tencore découvrir le vrai visage de l'Eglise post-conciliaire. Cette Eglise a l'honneur de compter parmi ses cardinaux un certain nombre de confesseurs intrépides, martyrs et prisonniers. Je vous en cite quelques-uns en exemple :

(Et le Cardinal cite : « Le Cardinal Trochta, vingt ans en camp de concentration ; le Cardinal Stépinac, lui aussi prisonnier et exilé ; le Cardinal Mindzenty, notre protecteur et notre modèle (Voir Khémia, n° 11/72.) ; le Cardinal Slipy, vingt ans en prison et maintenant en exil. »)

« La vraie Eglise post-conciliaire, c'est celle-là. »

(Ce n'est pas ce qu'on entend ordinairement !)

« L'heure est venue où vous devez dire à vos éducateurs et vos professeurs : « Enseignez-vous la vérité et ne nous détruisez pas. Ne nous arrachez pas notre foi. Ne détruisez pas notre vie chrétienne et morale par un sot laïcisme dont personne ne comprend le sens et pour lequel on dépense tant d'argent... »

« L'heure est venue de dire courageusement, à nous aussi, prêtres et évêques : « Votre indulgence devant l'affaiblissement de la morale ne nous plaît pas ! Nous n'acceptons pas le fait que vous manquiez de courage pour exiger quelque chose de nous. Si vous découvrez en nous des erreurs, dites-le nous. Car c'est votre devoir ! Nous ne voulons pas de pasteurs qui n'osent pas faire appel à notre générosité... »

« ... Car les plus grands ennemis de la patrie, du peuple et de l'Etat, sont les lâches et les citoyens qui gardent le silence, qui n'ont pas le courage de dire ouvertement : « Vous n'avez le droit de faire cela ! »

(Que voilà un langage courageux, le Cardinal n'est pas un « chien muet » comme dit l'Écriture, Bravo, Cardinal Viszynski !)

Le 12 mai 1974, il disait encore :

« ... Le premier devoir de tout évêque et de tout prêtre est, en effet, d'obéir à Dieu et non aux hommes, quel que soit le poste auquel ceux-ci ont été élevés ou se sont arbitrairement installés, quel que soit le pouvoir qu'ils exercent, soit par mandat du peuple, soit pour s'en être emparés... »

« ... Les évêques polonais ne reculeront pas devant leur devoir... »

« ... Ce n'est pas seulement nous, les Evêques, qui devons demander et exiger le respect de vos consciences, de votre travail, de votre droit d'élever chrétiennement vos enfants, de votre droit au repos dominical, de votre droit à une juste rétribution ; vous devez, vous aussi, demander et exiger.

« Vous y êtes moralement obligés. Car, si vous pensiez que cela regarde seulement les Evêques, alors, — excusez-moi —, vous seriez des lâches. »

(Voilà qui est clair : « est-est « non-non »! Même origine de ce texte que précédemment et même numéro : octobre 1974.)

● FICHES SCOLAIRES

Je vous recommande les **Fiches Scolaires** pour vos enfants qui vont au lycée ou au collège. Elles mettent au point pas mal de questions controversées et cela au point de vue de la vérité catholique. La série de cette année traite de « L'Eglise et l'Etat », « Henri VIII et l'Eglise d'Angleterre ».

Toutes ces séries sont instructives et claires. Les commander à C.L.C., 31, rue Rennequin, 75017 Paris. Ce n'est pas cher. La série de cette année : 8,50 fr.

● ENCORE TAIZE

« Tout le monde a entendu parler de **Taizé**, en Saône-et-Loire. On y a réuni des protestants de diverses observances qui veulent revenir aux sources du Christianisme en vivant ensemble, comme le faisaient les premiers chrétiens...

« ...Je reconnais que, pour ma part, j'ai été assez séduit, au début par cette initiative...

« Quelques dissonances, cependant, se firent bientôt entendre... Il y a quelque temps, à l'instigation du frère Roger... se tint à Taizé un **Concile qui réunit des jeunes**, papistes et parpaillots...

« Oui, mais voilà. La pensée non dissimulée des promoteurs était de faire de l'Assemblée, non pas un organisme d'études théologiques, mais un séminaire chargé de dégager un « **nouveau style de société** ». Nous sommes loin, là, de toute préoccupation religieuse.

« ...Les débats du Concile étaient dirigés et orientés par le frère Roger. Tout de suite, la couleur fut annoncée et la tendance marxiste des organisateurs ne fit rapidement aucun doute.

« ...L'orientation générale apparut sans équivoque, dans la petite phrase prononcée d'une voix papelarde par Roger au cours de son allocution de clôture : « **Lorsque la tyrannie ne peut être abolie par aucun moyen pacifique, la noblesse des armes peut se comprendre.** » Ce propos, sortant de la bouche d'un ministre du culte — le frère Roger est pasteur — est proprement scandaleux. Comment ce pasteur a-t-il pu oublier que le Christ a dit que « **Celui qui se sert de l'épée périra par l'épée** ».

Dans « L'Opinion Indépendante du Sud-Ouest » du 11 octobre 1974. (Vous voilà renseignés. Et cela confirme notre **Khémia**, n° 17/73.)

● UNA VOCE, VATICAN II : CONSTITUTION SUR LA LITURGIE

Art. 36, n° 1 : « L'usage de la langue latine, saut droit particulier, doit être conservé dans les rites latins. »

Art. 54 : « ... On veillera cependant à ce que les fidèles puissent dire ou chanter ensemble, en langue latine aussi, les parties de l'ordinaire de la messe qui leur reviennent... »

Art. 116 : « L'Eglise reconnaît, dans le chant grégorien, le chant propre de la liturgie romaine ; c'est donc lui qui, dans les actions liturgiques, toutes choses égales d'ailleurs, doit occuper la première place... »

D'après la note pastorale de la deuxième ordonnance de l'Episcopat français : « L'usage de la langue française (sauf

lecture de l'Epître et de l'Evangile) n'est pas obligatoire, mais il est autorisé. »

En outre, la même ordonnance épiscopale précise en son article VIII, n° 2, que « à tous les degrés de la catéchèse et de l'instruction religieuse, selon une pédagogie adaptée, les textes latins et les plus usuelles mélodies grégoriennes de l'Ordinaire de la Messe continueront à être enseignées. »

Catholiques, connaissez-vous ces textes ?

Ces directives sont-elles respectées ?

Sont-elles trop souvent oubliées ?

Isolés, vous ne pouvez rien faire contre l'abandon souvent systématique d'une grande partie du patrimoine sacré.

Groupés, les mainteneurs de la langue universelle de l'Eglise peuvent se faire entendre.

Sachez qu'il existe une association et même une fédération internationale **Una Voce**. Adhérez : **Una Voce**, B.P. 174, 75826 Paris Cédex 17.

« L'Eglise... n'a jamais cessé de rappeler que l'usage de la langue latine... devait être conservé dans les rites latins. » (Paul VI, 18 avril 1969.)

● CE QU'IL FAUT SAVOIR DU YOGA

Notre yoga véritable n'a rien à voir avec sa déformation que les Occidentaux présentent sous le même nom, pour le déshonneur de notre pays. Chez nous, il n'est **jamais pratiqué par les femmes** et il est appris dès l'enfance **par une infime minorité**, tandis que chez vous, les « yogis » féminins sont la majorité ; on l'apprend trop tardivement. Il me semble qu'il y a plus de yogis dans chaque pays occidental qu'il n'y en a dans toute l'Inde. Je voudrais soumettre les observations suivantes :

Les femmes

Pour le bien de leur santé et de leur bonheur familial, **je mets en garde spécialement les femmes contre le yoga**, car il en résulte de grandes complications dans leurs organes et dans leur psychisme. Pour rester femmes, les indiennes s'abstiennent du yoga. Comme médecin indien, je considère qu'il est de mon devoir d'informer le clergé et les médecins de la gravité de ce **culte du yoga mal interprété** qui prend des proportions alarmantes (comme la drogue).

L'âge

En Occident, le yoga « s'apprend » à n'importe quel âge et même par la télévision. On n'enseignerait pas le ballet à l'âge où certains se mettent au yoga chez vous : or le yoga est bien plus ardu que le ballet.

L'expérience

Il ne suffit pas d'un de plusieurs voyages aux Indes pour former un instructeur de yoga, et encore moins de leçons d'un tel guru ou de quelques lectures. En Occident, des éléments autrement douteux sont attirés vers cette **industrie nouvelle**, sauvegardée par aucune tradition, avec tous les dangers que cela implique pour les disciples.

Le transcendantalisme

Le yoga est une **discipline physique et non pas** ce qu'une édition aussi ésotérique que commerciale, des gurus pour exportation et des « Swamis » occidentaux ont fait avec des buts et des théories qui seraient désavouées chez nous. Je l'ai appris aux côtés de Gandhi. Le Mahatma s'en passait.

Le climat

Le yoga est une **science née des conditions tropicales de l'Inde** pour développer notre énergie tout en contrôlant nos instincts. D'après mon expérience des zones tempé-

Nouvelles de la grande famille

NAISSANCES :

- M. et Mme Chatain Yvan, Mme Vve Chatain Yvan ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille Katia. (Ruelle des Coins, 78770 Thoiry.)
- Pierre-Yves et Brigitte Lequin (née Rouvière) ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille Céline, le 2 janvier 1975. (Résidence « Les Gémeaux », 306, route de Seysses, 31000 Toulouse.)
- Naissance de Sandrine au foyer de M. et Mme Lucien Boïta, à Beauzelle (Toulouse). L'enfant est née le 31 octobre 1974. Elle est la fille de Jacqueline Meler et petite-fille de M. et Mme Paul Meler, de Mercier. (Toulouse.) (Grands-parents : 3, place de la Réunion, 31300)
- C'est avec grand plaisir que nous avons appris la naissance, le 23 août 1974, au foyer de M. Yves Cavalière et de Mme, née Suzanne Llopis, Bel-Abbès, de Angélique. (15, avenue Camille-Saint-Saëns, 66000 Perpignan.)
- Je suis né le 10 janvier 1975. Je m'appelle Dominique. Mes parents s'appellent M. et Mme Dubois A., née Roblès Pierrette. (H.L.M. Pierre-Collinet, tour T, n° 152, 77100 Meaux.)
- M. et Mme Francis Bonhomme ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit-fils Bertrand au foyer de leurs enfants Michelle et Pierre Bellin. (Domaine de Bel-Air, 31620 Fronton.)

rées, il y est superflu. Les gurkhas et les sherpas n'en font pas.

En résumé, vouloir faire des yogis hors de l'Inde et de l'Hindouisme est prétendre semer du riz pour avoir du blé.

(dans **L'Homme Nouveau** du 2 mars 1975)
Docteur W. Chandra BENTINCK

● « UNE MAIN CACHEE DIRIGE... »

Je vous recommande ce livre de Jacques Bordiot (à commander à la Diffusion de la Pensée Français, Chiré-en-Montreuil, 86190 Voullé, au prix de 27 F).

« L'ancien conseiller de Guillaume II, Walther Rathenau, déclarait un jour : « Trois cents hommes, dont chacun connaît tous les autres, gouvernent les destinées du continent européen, et choisissent leurs successeurs dans leur entourage. »

« Le monde est gouverné par de tous autres personnages que ne se l'imaginent ceux donc l'œil ne plonge pas dans les coulisses... » (Disraëli.)

Ce sont ces personnages occultes que Jacques Bordiot vous fera connaître dans ce livre. Il vous présentera en vingt chapitres le fameux système qui permet, sous tous les régimes et sous toutes les latitudes, à une poignée de **Supérieurs inconnus**, de conduire à leur gré la politique et l'économie des peuples.

Lisez-le, vous y verrez plus clair.

- Naissance de Hélène, chez M. et Mme Michon-Marsan, petite-fille de M. et Mme Augustin Marsan-Payri, de Mercier-Lacombe. (Hardeuille, 47230 Lavardac.)
- Pierre et Evelyne (Stucklet) Louet ont la joie de vous annoncer la naissance de Anne-Sophie le 6 janvier 1975. (34, place des Canuts, 95100 Argenteuil.)
- Mme Béruguas Vincent, M. et Mme Sauveur Navarro, M. et Mme Gérard Navarro ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit Olivier, le 21 décembre 1974. (Résidence du Castella, apt 18, bât. B 3, 09100 Pamiers.)
- M. et Mme J.-J. Rousselot, de Bel-Abbès, font part de la naissance de leur deuxième petit-fils Olivier chez leurs enfants Françoise et Jean-Yves Rousselot. (Labège, 31320 Castanet-Tolosane.)
- M. et Mme Viau (Crédit Lyonnais, de Bel-Abbès) sont les heureux grands-parents, depuis le 16 juin 1973, d'un beau garçon prénommé Eric. Avec sa maman et son papa, Jean-Paul Viau (professeur d'histoire et géographie), ils habitent à Dabou (Côte-d'Ivoire). (A. Viau, 4, rue Etienne-Astier, 13210 Saint-Rémy-de-Provence.)
- Jean-Raymond et Philippe ont la joie de vous annoncer la naissance de leur sœur Catherine, le 11 décembre 1974, à Montereau. Les parents : M. et Mme Jean Garcia-Anton Gisèle, du Mamelon. (60, rue Léo-Lagrange, 77130 Montereau.)
- Mme Vve Bonpunt Jean a le plaisir de vous faire part de la naissance de sa petite-fille Lætitia au foyer de M. et Mme Bonpunt Jean-Claude, anciennement route de Mascara. (H.L.M. « Les Cordeliers », La Charme, 21400 Châtillon-sur-Seine.)
- Naissance de Marie-Claude chez M. et Mme Maurice Plat, petite-fille de M. et Mme Maurice Plat, ex-notaire à Bel-Abbès. (29, rue de Gascogne, 66000 Perpignan.)
- Naissance de Sophie-Isabelle, chez M. Henri Cortès et Mme, née Dolorès Péréa, de Descartes. (3, square Saint-Martin, 91150 Etampes.)
- Naissance de Sophie, chez M. et Mme Jean-Pierre Soriano, petite-fille de M. et Henri Soriano, de Bel-Abbès. (8, rue Arago, 78200 Mantes-la-Jolie.)
- Naissance de Thierry, chez M. et Mme Claude Bergouzi, petit-fils de M. Emmanuel Salvador, ex-artisan peintre, à Descartes, et Mme, née Maria Molina. (06700 Saint-Laurent-du-Var.)
- Naissance de Benoît, le 23 décembre 1974, au foyer de Francine Villermet, de Bel-Abbès.
- Naissance de Pierre-Stéphane, né le 29 décembre 1973, au foyer de Robert et Sylvie Robert, ancienne de l'école Fénelon, de la part de la grand-mère, Mme Edmée Caranoni, 50, boulevard de la Corderie, 13006 Marseille.
- M. et Mme Bernard Baudry-Laval, de Mercier, ont la joie de vous annoncer la naissance de Mathieu, à Tours, le 22 février 1975. (Coteaux de Sonnay, 37500 Cravant-les-Coteaux.)

MARIAGES :

- M. et Mme Félix Capel, de Mercier, vous font part du mariage de leur fils Eugène avec Chantal Cutupri, le 1^{er} février 1975, à Saint-Pierre-de-Giens.
(La Madrague, Giens, 83400 Hyères.)
- Mme Jean Stilhart, Mme Alphonse Izard, le Docteur et Mme Rogert Stilhart ont la joie de vous faire part du mariage de Marc avec Denise Laurens, le 8 mars 1975, à Saint-Hyppolite de Paris. Mariage célébré par le Rév. Père Le Floch, ancien aumônier de notre Légion Etrangère.
(34, rue Thomas-Couture, 60300 Senlis.)
- M. et Mme Lucien Sénac ont la joie de vous faire part du mariage de leur fils Serge avec Andrée Hau, le 1^{er} mars 1975, à Cugnaux.
(6, rue Duguay-Trouin, 31400 Toulouse.)
- Mme Antiphon vous annonce le mariage de sa fille Hélène avec Maurice Berthet, à Athis-Mons, le 21 décembre 1975.
(27, rue Calmette, 91200 Athis-Mons.)
- Mariage de Debié Emile avec Marie-José Loulergues, à Capbreton, le 28 décembre 1974.
- Mme Vve Saunal, Mme Vve Estrade, M. et Mme Désiré Estrade, de Lamtar, font part du mariage de Henri avec Régine Bezolles.
- M. Pierre Soriano, M. et Mme Henri Soriano font part du mariage de Jacqueline avec Freddy Petit.
(8, rue Arago, 78200 Mantes-la-Jolie.)
- M. François Péréa, de Descartes, fait part du mariage de son fils Joseph avec Catherine Laurence Vouillon.
(91780 Chalo-Saint-Mars.)
- M. et Mme Espinosa François vous font part du mariage de leur fille Chantal avec Jacques Olivieri, le 22 mars 1975.
(133, avenue Sainte-Marguerite, bât. B 1, 06200 Nice.)

DÉCÈS :

- Nous apprenons le décès de M. Angosto Eugène, de Bel-Abbès.
(Villars-les-Rochers, 37190 Azay-le-Rideau)
- Le Docteur Zimmermann et Mme, M. et Mme Georges Bernard et Mlle Josette Torchio vous font part du décès de Mme Jean Torchio, née Jeanne Pédeville, à l'âge de 77 ans (de Mostaganem).
(Le Chambord, bt. A 3, 121, avenue de Lodève, 34000 Montpellier)
- Mme Tari Joachim, née Lorenzo nous apprend le décès de sa mère Mme Paul Lorenzo, née Jeanne Chenille, le 20 avril 1974 à Castelnau-le-Lez.
(3, impasse de la Moutte, cité Bellevue, 34170 Castelnau-le-Lez)
- Nous avons appris la mort rapide de M. Jean Loiseau-Menais. Il faisait partie de l'Aéro-Club Bel-Abbésien. Il aimait les Pieds-Noirs et avait écrit deux livres : « Pied-Noir, mon frère » et « Prêtres perdus ».
- M. Charles Dormoy nous fait part du décès de sa belle-mère : Mme Puidebat Eugène, née Claire Poujade, le 4 juillet 1973 à St-Aygulf (83). Elle était âgée de 95 ans.
Et aussi de Gauthier Henri, le 4 novembre 1973 à St-Aygulf (83). Il était âgé de 61 ans.
Egalement de Fernand Gillet, le 11 décembre 1974 à St-Aygulf à l'âge de 80 ans.
(28, rue de Bézis, 47000 Agen)
- M. Garcia Gabriel nous apprend le décès de son épouse Irène, du Mamelon, le 18 octobre 1974.
(27, avenue des Lilas, 84130 Le Pontet)
- Mmes Bourgeon, Demarchi et Zech ont la douleur de vous faire part du décès de leur sœur Mme Elise Bourgeon, née Olio, décédée à Charleval 13640, le 15 mai 1974, et de leur frère Basile Olio survenu à Fléac

(16), le 2 février 1974. Tous deux demeuraient route de Mascara.

- M. Edmond Parodi nous annonce le décès de son épouse Marie-Louise Marquet, le 21 décembre 1974 à Paris, à l'âge de 66 ans.
(21, rue Michel-Ange, 75016 Paris)
- M. et Mme Soler Raymond nous apprennent le décès de leur beau-frère M. Mellado Pierre qui habitait Béziers, le 31 décembre 1974, après une très longue maladie. Il vivait à Chanzy au domaine de Mme Carbonne.
- Mme Esclapez-Jarguel nous fait part du décès de sa maman Mme Marie Jarguel, née Abadie, dans quatre-vingt-dixième année. Elle était née dans le Gers et venue en Algérie à l'âge de trois mois. Elle vivait à Descartes.
(Résidence le Grand Large, Corvette 4, 06800 Cagnes-sur-Mer)
- Mme Petit Jean-Jacques du Glacis Sud, avenue Bir-Hakeim, nous apprend le décès de son papa en 1968 et de sa maman le 30 septembre 1974.
(Coop. l'Arlésienne, 36, rue Marius-Allard, 13200 Arles)
- Mme Julien Gimenez nous annonce le décès de son époux M. Julien Gimenez, le 13 janvier 1974, à Avignon. Il habitait rue Duplieix et était inspecteur central des P.T.T.
(Les Tourterelles, bât. D, 36 bis, route de Morières, 84000 Avignon)
- Le 26 octobre 1974 est mort accidentellement Jean-Claude Picard, fils aîné de M. et Mme Lucien Picard, de Mercier.
(50, rue Alphonse-Daudet, 13013 Marseille)
- Nous avons appris le décès de la maman de M. le Chanoine Garcia, ancien curé de Mascara et ancien supérieur du Collège Notre-Dame de France à Oran. Elle est décédée au presbytère de son fils le 27 décembre 74.
(7, rue d'Alembert, 47000 Agen)
- Mme Rambaud Marie nous apprend le décès de sa mère Mme Mendez, née Trinidad Bonillo, le 30 janvier 1972 à l'âge de 70 ans, à Pessac. Elle était née à Bel-Abbès.
Et de son père M. Mendez Manuel (entrepreneur de peinture, rue Dolet), à l'âge de 73 ans, le 16 janvier 1973.
(1, rue Maryse-Bastie, 33600 Pessac-Alouette)
- Mme Florès nous apprend le décès de son mari le 23 janvier 1975, à l'âge de 72 ans. Il habitait route du Tessala. Il était chef de canton principal aux C.F.A. Son prénom était Joseph.
(Cité du Monument, Corneilla del Vercol, 66200 Elne)
- M. Jean Martinez de Lamoricière nous annonce le décès de son frère Antoine Martinez, le 9 février 1975 à Fontorbes, à l'âge de 70 ans.
(82370 Labastide-Saint-Pierre)
- Mme Norbert Dessort nous apprend le décès de sa tante, Mme veuve Georges Veinière, née Clémentine Lepus, à Marmande, le 19 janvier 1975, à l'âge de 80 ans.
(37, boulevard de la Liberté, 47200 Marmande)
- M. Kurt Speidel nous annonce le décès, le 22 juin 1974, de sa belle-mère Mme Caparros.
(Quartier du Plan, bât. B 7, 2, allées Champollion, 26000 Valence)
- Mme Domingo nous fait part du décès de son époux M. Domingo Joseph, ancien joueur au SCBA de 1946 à 1962, survenue à Pau, dans sa cinquante-et-unième année.
- Mlle Jonher de Saida nous apprend le décès de Mme veuve François Jonher, en juillet 1974, à Sept-Fonds (82), à l'âge de 93 ans.
(Rue Henry-Rey, 82240 Sept-Fonds)

- M. Vincent François (dit Tonic) ancien des Imprimeries Roidot est décédé à l'hôpital hospice de la Féré (02800) le 12 novembre 1974, à l'âge de 91 ans.
- Mme veuve François, née Jeanne Lagier, décédée à l'âge de 88 ans, chez sa fille Mme Streff. (Détrie et Bel-Abbès)
(82700 Dieupentale)
- Mlle Emma Mauris est décédée à la Maison de Retraite du Bugue.
(Le Bugue, Maison de Retraite)
- Mme veuve Gustave Thiébaud, née Paule Leschères, est décédée à 90 ans. Elle était de Sidi Bel-Abbès. Chez son neveu :
(M. Jean Coston, 1067 avenue Vertes-Rives, 84140 Montfavet)
- Décès de Mme Vicente, née Renée Walter. Autrefois institutrice à Descartes.
(24240 Saussignac)
- M. Pierre Munoz, à l'âge de 64 ans. Il était chef magasinier des Associations Agricoles de Bel-Abbès.
(42, rue Pissaro, 87100 Limoges)
- Décès encore de M. François Pérez de l'avenue Marcel-Cerdan, à l'âge de 56 ans.
(13, rue Jules-Ferry, 69200 Venissieux)
- M. Achille Amorich est décédé à l'âge de 69 ans. Il était adjudant-chef en retraite.
(Route de Longages, 31140 Noé)
- Décès de Mme Albert Cathala, née Germaine Cabot, à Albi. Elle était originaire du Téalagh.
- M. Albert Raoux est décédé à l'âge de 86 ans.
(127, avenue de la Libération, 33 Le Bouscat)
- Mme veuve David Lasry, née Félicie Bentolila.
(92, quai Maréchal-Joffre, 92400 Courbevoie)
- Nous apprenons encore le décès de M. Félix-Cy-rille Maillot (dit le Machuca).
(25, rue Sergent-Bauchat, 75012 Paris)
- Ainsi que le décès de M. Léon Lepori à l'âge de 92 ans, de Descartes. Chez M. et Mme Charles Maire.
(24420 Antonne)

Recherches

- M. Navarro Albert (Cité des Albères n° 22, 6, rue des Pinsons, 66000 Perpignan) nous demande au nom de sa belle-mère, l'adresse de sa cousine et de son oncle M. Ginès François et sa fille Incarnacion qui habitait la rue du Soleil, également de M. Ginès Antoine, employé au C.F.A. La belle-mère de M. Navarro est Mme Ségura Anica.
- On nous demande l'adresse de M. l'abbé Gonzalez Clément. Après recherches nombreuses et enfin couronnées de succès, la voici : (Aumônier Clément Gonzalez, B.A. 181, B.P. 110, 97490 Sainte-Clotilde, Réunion)
- M. Capdevielle Robert recherche la famille Caron qui habitait Guiard, Oulès de Négrier. Adresse : Montgras, 31370 Rieumes.
- M. Groowald Michel, 23, Le Verger du Caire, 63670 Le Cendre, serait heureux d'avoir des nouvelles des boulangers de la gestion des subsistances (Rue de la Légion à Bel-Abbès) à savoir MM. Garnéro, Ruis, Bernard, Exposito, etc...
- M. Pierre-Joseph Roos, Hospice de Montolivet, 13012 Marseille, recherche les familles Pavia, Vincent Abad et Marcel Pava de Bel-Abbès.
- M. Ortéga, 12, rue de Chevreau, 18000 Bourges, recherche M. Goru Philippe-Henri, mutilé du travail et qui se trouverait dans la région de Castres ou de Revel. M. Ortéga était autrefois quincailler à Bel-Abbès.
- M. Philippe Martin aurait plaisir à avoir des nouvelles de ses amis de Bel-Abbès, Saïda, Oran ou El-Ançor (Cité HLM Porte 2, 64270 Saliès-de-Béarn)

- Mme Benedet, née Bernadette Dalhen, 37, rue des Mines, 68270 Wittenheim, recherche les familles Victor Dalhen de Tlencem, Nathalie Dusseau et Christiane Dhyser de Parmentier.
- M. Claude Arrieu, d'Oran St-Pierre (32, rue des Chardonnerets, 32000 Auch) recherche ses amis Roger Bohm et André Nicole)
- Mme Christiane Agrès, née Ubassy (1, allée Pis-saro, 182 H La Chevallerie) aurait plaisir à recevoir des nouvelles de Marie-Rose Moreau et de Mme Maxime Debié.

Nouvelles diverses

- * Mère Hélène de la Trinité n'est plus en résidence à Rome où elle a reçu des nouvelles des anciens de Bel-Abbès. Ce qui lui a causé un très grand plaisir. (Continuez à lui écrire pour lui manifester votre reconnaissance). Voici sa nouvelle adresse : Convalescence St-Joseph, 07100 Varagnes-les-Annonay. Certains pourront même lui rendre visite à cette adresse.
- * M. Gérard Huertas vient d'être nommé notaire à Nice. Il est le fils de Me Maurice Huertas, ex-batonnier du Barreau de Bel-Abbès.
(27, rue Saint-Philippe, 06000 Nice. Le Madrid, bât. A)
- * Noces d'or de M. Paul Merle et de Mme, née Fernande François que nous avons connu et apprécié à Bel-Abbès.
(30, rue Pertinax, 06000 Nice)
- * M. Louis Blanco et Mme, née Anne Serrano, mariés à St-Vincent de Bel-Abbès, le 6 septembre 1924, ont également célébré leurs noces d'or.
(Résidence l'Ensoleillée, Bloc 16, 66000 Perpignan)
- * M. Ulysse Despin et Mme, née Jeanne Baylé qui s'étaient unis à l'église St-Vincent de Bel-Abbès, le 24 octobre 1924 ont célébré leurs noces d'or.
(24, Port Sainte-Foy, 33220 Sainte-Foy la Grande)
- * Deux distinctions reçues par M. Torrès Jean, de chez Vidal et Manégat, qui l'honorent et nous honorent :
— « 25 septembre 1974. Nous avons le plaisir de vous informer que la Médaille d'Argent de l'Etoile Civique vient de vous être décernée et nous sommes heureux de vous en exprimer nos chaleureuses félicitations. Réf. n° 21.588 A. »
— « 30 octobre 1974. La dernière promotion de la Médaille d'Honneur du Travail a été publiée au bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses n° 10 du 10 octobre 1974, qui vient de parvenir à ce Consulat Général.
Il m'est agréable de vous faire savoir que la Médaille d'Or et la Grande Médaille d'Or vous ont été décernées par arrêté en date du 5 juillet 1974. Je vous adresse mes félicitations. »
Bravo et félicitations.
- * Nouvelles de la famille Bouilloux Marcel.
« Prof. à l'Ecole d'Agriculture de Meknès. Représenté en France en 1957 est ingénieur dans une raffinerie de sucre. Deux filles de 23 et 12 ans et un fils de 22 ans. Il habitait 3, avenue Jean-Mermoz. Voici son adresse pour ceux qui veulent lui écrire :
(15, rue de Flandres, 75019 Paris)

Abonnement normal : 15 F si possible
Abonnement de soutien : 30 F et plus

Imprimerie Coopérative du Sud-Ouest, 81-ALBI
Gérant : Abbé DELMAS François.
Inscrit sous le n° 47.437